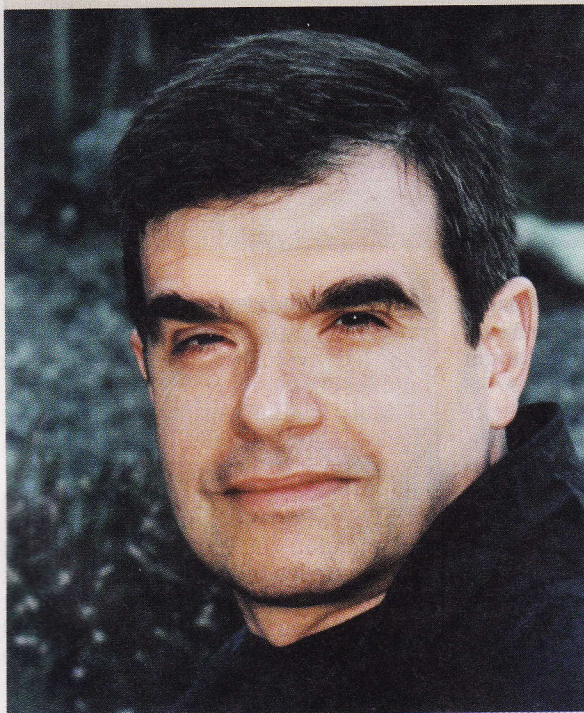


POUR LE TOUR DE FRANCE.

Christian Laborde prend le maillot jaune

L'écrivain Christian Laborde a deux amours : les Pyrénées et le Tour de France. Pour un peu, il ramènerait le Tour de France au passage des Pyrénées. C'est là qu'il a découvert les champions de son enfance, quand il montait dans la voiture familiale pour aller voir de drôles d'oiseaux escalader le Tourmalet, avec papa, maman et le frangin. Laborde n'a jamais oublié cette magie. Il en a même fait un livre intitulé *Dictionnaire amoureux du Tour de France*. D'une lettre à l'autre, on change de sujet comme d'autres brûlent les étapes, mais c'est toujours la même course : celle d'un homme qui a sprinté avec Darrigade, escaladé avec Charly Gaul, vibré avec Fignon, et tremblé avec Armstrong. De cette fresque, Laborde ne retient que les bons moments, relatant ces petites histoires qui font les grands Tours. Il juge le Tour de France comme Clemenceau jugeait la Révolution française : en bloc. Les relents d'arrière-cuisine, Laborde s'en fout. Les histoires de dopage, il laisse ça à d'autres, qu'il classe (trop ?) vite dans le peloton d'une élite parisienne méprisant le bon peuple. Son coup de plume étant digne du coup de pédale de sprinter, il mérite le maillot jaune • **Jack Dion**

* *Dictionnaire amoureux du Tour de France*, de Christian Laborde, Plon, 419 p., 23 €.



patrick gaillardin / picture tank

POUR LA DANSE. Béatrice Guillaume mène la bataille du tango

Béatrice Guillaume est amère et déçue. Le 17 juin, elle a dû mettre les clefs sous la porte. L'Entracte, dancing du boulevard Poissonnière, à Paris, qu'elle dirige depuis dix-huit ans, est en vente. En lieu et place, la Ville de Paris, en lice pour racheter les lieux, projette de construire des logements sociaux. Mais pourquoi ici ? Béatrice, coiffeuse dans une autre vie, a transformé cet ancien cinéma en dancing en 1989. Quatre clients étaient à l'ouverture. Vingt ans plus tard, ils sont plusieurs centaines à enchaîner valses, tangos et paso doble tous les après-midi. « Certains viennent chez moi depuis l'ouverture et se sentent comme chez eux », dit-elle. Ils ont créé un comité de soutien et envoyé une pétition à Bertrand Delanoë. Etonnée de cette réaction, Béatrice cherche déjà un nouvel endroit. La bataille du tango continue • **Alexandre Le Drollec**

POUR LES CONCIERGES.

Jean-Michel Hennequin, lobbyiste des paliers

Gardien d'immeuble depuis quinze ans, Jean-Michel Hennequin fait l'éloge des loges, et rêve de remplacer les digicodes par des salariés. Soutenu par l'élue de sa ville de Sucy-en-Brie, Marie-Carole Ciuntu, et la rédaction de *l'Echo des concierges*, il se bat pour créer des emplois aux pieds des immeubles.

« Lorsque j'ai commencé dans le métier, dit-il, nous étions 250 000 concierges. Il n'en reste plus que 100 000. » Dans un pays taraudé par l'insécurité, le gardien peut jouer un rôle pilote. « Nous sommes l'œil de la résidence », explique cet homme qui a écrit aux candidats pendant la campagne, et invite maintenant ses collègues à faire passer le message dans les cages d'escalier en interpellant habitants, élus, patrons, syndicalistes ou journalistes... Un travail de lobbying par paliers qui l'amènera peut-être à se faire entendre dans les rangs de l'Assemblée •

Perrine Cherchève

